



Thème de l'année 2019 - 2020 : **“Soyons solidaire dans la paix”**

Quelle Parole de l'Évangile m'interpelle le plus et pourquoi ?





Mot de nos responsables diocésains

Quelle Parole m'interpelle le plus et pourquoi ?

Bonjour à chacun et chacune de vous.

En ce temps de pandémie, il me faut faire confiance car Jésus est présent dans mon cœur comme dans le vôtre.

Pour ma part, la Parole qui m'interpelle le plus est sans doute celle de Mt-12,38-42

Jésus avait confié une mission à Jonas mais ce dernier la refusa. Comme Jésus est patient Il ne veut que ce qui est bien pour lui et pour moi.

Tout comme lui, car je lui ressemble un peu, j'ai fui mes responsabilisés. J'ai refusé l'appel de Jésus à une certaine période de ma vie. Je trouvais que les responsabilités étaient trop exigeantes. Je manquais de confiance en moi. J'étais trop attaché aux plaisirs de la vie qui trop souvent ne sont que passagers.

Jusqu'au jour où le Seigneur mit sur mon chemin un frère pour me faire vivre l'expérience du Cursillo. Suite à cette démarche durant laquelle le Seigneur m'interpella de nouveau pour faire de moi son disciple afin de partager sa Parole ce qui m'entraîna dans un sillon de responsabilités en son Nom.

Le Seigneur sait ce qu'il entrevoit pour moi et peu importe ma résistance, peu importe mes refus, Il sait de quelle façon me rejoindre par son Esprit Il me rend capable d'accomplir la mission qu'il me confie. Aujourd'hui grâce à cette Parole entre autre, je m'abandonne d'avantage je fais de plus en plus confiance en son Esprit qui m'habite.



Si le Seigneur est capable de nourrir tous les oiseaux de la terre, il est sans doute capable de nourrir spirituellement un **l'étourneau** comme moi. Je souhaite à chacun et chacune de nous de découvrir sa propre mission en réponse à l'appel de Jésus dans la joie, l'abandon et la confiance.

De Colores

Claude Létourneau



Quelle Parole de l'Évangile m'interpelle le plus et pourquoi ?

Peut-on privilégier une parole de l'évangile sans la relier à tout l'ensemble des témoignages qui ont été rendus au sujet du Christ et que la communauté croyante des origines (nos tout premiers pères et mères dans la foi) a reconnus comme authentiques et normatifs, ces écrits parvenus jusqu'à nous qui portent les noms apostoliques de *Matthieu, Marc, Luc* et *Jean* ?

Je me prête ici tout de même à cet exercice qui nous est proposé par les responsables du *Journal du Cursillo*.

En fait, aujourd'hui, en ce 26 mai 2020, je reviens tout juste de la célébration eucharistique présidée (en privé – COVID oblige) par notre évêque, Mgr Louis, en la chapelle de l'évêché de Joliette.

En ce jour, ce passage de l'évangile selon Jean (situé dans le temps liturgique entre l'Ascension du Seigneur et la Pentecôte) m'a touché. Ici, Jésus le Christ dit :

17 06 J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole.

07 Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi,

08 car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.

09 Moi, je prie pour eux...

En lisant cela, je me suis souvenu de ces passages (en ces mêmes chapitres de l'évangile selon Jean) où les disciples ne semblent pas vraiment comprendre les paroles de Jésus et où ils lui posent des questions et lui adressent des demandes : « Montre-nous le Père et cela nous suffit » (Jean, 14,8). Les réponses de Jésus demeurent encore pour nous déroutantes, mais aussi lumineuses et spirituelles.

Dans le passage cité ici, Jésus fait confiance à la foi de ses disciples et il la reconnaît. Jésus fait la même chose au sujet de notre foi. Il en reconnaît la grandeur et il y voit l'œuvre de Dieu dans nos cœurs.

En ces temps de confinement et de distanciation, la foi, la prière et la charité nous gardent unis les uns aux autres dans le Christ. Nous ne pouvons communier au pain eucharistique à l'occasion de la même célébration, mais nous pouvons communier à la même parole de Dieu. Merci à Constance Gallagher et à Claude Laroque qui stimulent et nourrissent nos communautés en ce sens.

De colores,

Claude Ritchie, prêtre



Quelle Parole d'Évangile m'interpelle le plus et pourquoi ?

“ Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ”.

Tout le long de sa vie Jésus nous a montré la route à prendre afin d'aller au Père. Naturellement cette route n'est pas toujours sans embûche mais Il nous apprend à surmonter les obstacles afin de vivre en disciples.

Il est la Vérité par ses paroles et ses actes. En Jésus, c'est Dieu qui parle et agit. Alors il ne peut nous tromper. Ce qu'il annonce se réalise : “Lève-toi et marche, tes péchés te sont remis”. “Qui me voit, voit le Père”.

Par sa résurrection Il a vaincu la mort. En ressuscitant Jésus est le premier-né et il désire que tous nous partagions avec Lui cette Vie qui est la Vie que Dieu possède. La vie éternelle où nous serons tous comblés de joie et d'amour. Comme le dit le Prologue de Jean : “ Il est le Verbe fait chair ” la Parole de Dieu incarnée qui a habité parmi nous.

Par son incarnation Il devient homme comme nous, nous faisant découvrir ce que c'est que vivre plus humainement et de découvrir cette dignité qui nous habite comme fils et filles d'un même Père.

“ Pour que là où je suis, vous soyez avec moi ”.

“ Le Christ aime qu'on lui préfère la vérité. Car avant d'être le Christ, Il est la Vérité.”

“Si on se détourne de Lui pour aller vers la vérité, on ne fera pas grand chemin sans tomber dans ses bras”. Simone Weil

De Colores

Claude Larocque as





Quelle Parole d'Évangile m'interpelle le plus et pourquoi ?

“ Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni de votre corps de quoi vous le vêtirez... Il sait bien votre Père céleste, que vous avez besoin de toutes ces choses... A chaque jour suffit sa peine. ”

Bonne nouvelle nous avons trouvé notre logement, en plus, pour le mois de juin n'est-ce pas merveilleux ! Tout ça malgré la pandémie avec toutes ces contraintes. En mettant la pancarte de vente sur le terrain je faisais confiance au Seigneur pour le reste sans penser aux obstacles. Il n'y avait pas de message de pandémie à ce moment là.

Trois semaines plus tard nous avons signé la promesse d'achat pour le mois de juin et devions partir pour le 13 juin au matin.

Plus le temps avançait et que le nom de la pandémie était bien réelle, j'ai pris peur et je m'en suis vraiment inquiétée. Les questions fusaient dans ma tête jusqu'à aujourd'hui. Est-ce qu'on va trouver un logement si oui est-ce que nous pourrions déménager pour le mois de juin. Si oui est-ce qu'on pourra se faire aider, du moins, pour les meubles pesants. Et aujourd'hui nous avons toutes ces réponses positives. Je suis vraiment impressionnée par la façon que cela a été répondu dans le temps. À chaque déconfinement permis par le gouvernement avec toutes les consignes sanitaires cela me rassurait.

Malgré que nous subissions cette épreuve planétaire, le Seigneur me dit de ne pas m'inquiéter puisque c'est Lui qui pourvoit à tout pour moi. Et en même temps je prie parce que d'autres personnes vivent à la dure cette épreuve. Ce qui me console c'est que nous soyons très nombreux à prier ensemble pour passer le mieux possible à travers cette épreuve.

Merci Seigneur de prendre soin de moi, de ma famille et de mes amis(es).

De Colores



Monique Fallu
Responsable du journal
Le Cursilliste

L'Évangile qui me rejoint le plus c'est : Matthieu 6, 14-15

“ Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais dans le cas contraire, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. ”

Pourquoi ai-je choisi cet Évangile ?

Parce que j'ai été pendant une grande période de temps dans l'incapacité à pardonner à une personne en particulier. Je vivais beaucoup de ressentiments à son égard et je n'arrivais pas à m'en sortir. Je récitais le Notre Père comme un perroquet, sans y mettre mon cœur de bonne chrétienne.

C'est mon expérience de Cursilliste qui m'a libéré de mes chaînes de rancunes, de colères et de rancœurs. J'ai beaucoup lu sur le sujet du Pardon et j'ai appris certaines choses qui m'ont réveillé de mon entêtement à ne pas pardonner les offenses vécues avec cette personne.

À ce sujet, Jean Monbourquette dans son livre : « Demander Pardon sans s'humilier » dit ceci : « Une telle démarche de pardon est possible. Elle est salvatrice et est une super grande opportunité de croissance personnelle et spirituelle.

Si je suis habitée par l'amour divin, j'accueillerai plus aisément la grâce du Pardon, parce que le pardon est une grâce de Dieu.

Chaque personne humaine possède un Soi Spirituel, une âme habitée par le divin qui le rend apte à se pardonner à soi-même et à pardonner aux autres.

J'en ai même composé une pensée très profonde : « QUAND L'HUMILITÉ GAGNE DU TERRAIN SUR L'ORGUEIL, C'EST SIGNE QUE LE COEUR EST MATURE POUR PARDONNER. »



Cette pensée me suit dans mon cheminement de Cursilliste et je vous en fait cadeau.

De Colores !

Johanne Destrempe
Responsable Communauté
Espérance de vie
Mascouche

Quel(le) parole de l'Évangile m'interpelle le plus? Pourquoi?

Si je laisse « parole » au masculin, je puis le traduire par « verbum » ; alors, je parle de Jésus, *Verbe* de Dieu, d'un dieu unique, celui que le monde espère par le biais du peuple juif. Pour moi, chrétienne, c'est ce Fils d'Homme qui est Parole. C'est Lui-même Jésus qui « m'interpelle le plus » à travers tout l'Évangile. Il « m'interpelle » parce qu'Il vient me dévoiler un coin du ciel et m'apporter la joie de savoir que « je » suis embarquée pour une traversée vers un continent immortel « *Où l'Amour est roi, Où (je) serai reine* »... (Brel)

Néanmoins, si je devais retenir un des passages de l'Évangile qui me rejoint le plus, ce serait celui du Bon Larron et de la répartie de Jésus, tous deux en pleine crucifixion : « *Pour nous, ce n'est que justice (= nous l'avons mérité); mais Lui, Il est innocent* ». Puis : « *Aujourd'hui même, tu es avec Moi dans mon Royaume* ». Je l'ai senti, émotivement, cette scène, lors d'un aveu de mes nombreux crimes, torturée par une mauvaise conscience et une perception subite de leur gravité, de mon état de pécheresse. Le ciel : quand même ouvert pour moi !

J'ai beaucoup de difficulté avec le mot « mérite » accolée à quelque action humaine ostentatoire : « *Je, tu, ou nous les avons bien mérité, ces vacances, ce repos, ou ce loisir, etc.* » ; mais : « *Vous avez bien mérité ce qui vous arrive* », ou encore : « *Ils n'ont eu que ce qu'ils méritent* » ! Quelle prétention, quels jugements téméraires, ces affirmations à l'emporte-pièce ! Quel autre motif qu'un amour-propre démesuré peut justifier de telles allégations ? À partir de quelle loi, sinon celle « du plus fort », une personne peut-elle s'abroger le pouvoir de décider d'un mérite ?

« *Cette vision naïve de l'existence entraîne des comportements que Camus détestait : dureté de cœur, obsession de la réussite, refus de la joie et de la gratitude, tendance à juger et à moraliser.* » (Citation de Jean-Marc Dupuis - *Santé Nature Innovation*, à propos de *La Peste*, d'Albert Camus).

Là où ma vision de chrétienne croyante diverge de celle du « monde », c'est dans le croisement entre le désespoir sisyphéen et la réponse du Crucifié à celui qui, humblement, ne se trouvait aucune excuse au cœur même des tortures les plus atroces que l'orgueil humain ait inventées. Ce rayon d'espoir m'emplit d'espérance, partant de joie, celle de la foi ! Sortie des entrailles d'une femme et vouée à sombrer dans celles de l'humus comme tout bipède de mon espèce, à quoi, en toute justice, serais-je en droit d'attendre quelque mérite personnel à quelques moments de mon passage sur terre ?

Comme j'achève la rédaction de ce bref texte, le soleil étale sa splendeur au-delà de ma fenêtre, me rappelant la magnificence de son tuteur, Notre Père, et l'espérance dont Il féconde ma pauvre vie depuis ma conception. L'épisode du « bon larron » me rappelle à quel point le ciel, je ne le gagnerai par aucun mérite autre que celui du Corps et du Sang même de la Vie. Ce « bon larron », c'est pour sa seule humilité que l'Église, épouse du Christ, l'a canonisé. À mon tour, je demande cette grâce, divinement humaine, de l'humilité. Amen !

De Colores

Soleine Joubarne
Notre-Dame de l'Espoir, Chertsey

Bonjour, comment ça va dans le confinement, déconfinement, à deux mètres, 1.5 mètre, 1 mètre, dans la famille, en amis(es), au travail, etc...

Pour ma part, moi le coronavirus m'a permis de me retrouver. Et oui ! depuis le 13 mars 2020, je travaille au bureau par téléphone seulement ce sont des consultations téléphoniques. Mon horaire est de trois jours par semaine. Je ne fais plus de service dans les méchouis, ni les funérailles, ni de réceptions. Je ne m'occupe plus de voyages en autobus et tous les spectacles et voyages que je me devais d'aller voir sont annulés. Les églises étant aussi fermées, il n'y a plus de chorale non plus.

Tout le monde s'inquiète pour moi. Ils me demandent, comment je vais, car ils me disent : « Toi qui est toujours partie d'un bord à l'autre, à faire plein de choses, qu'est-ce que tu fais ??? »

Je leur réponds : « Soyez sans crainte ! » Luc 5, 1-11 Jésus a dit : « Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain aura soin de lui-même. À chaque jour suffit sa peine. » Mt 6, 34

Je prends le temps de respirer. Je prie, je prends le temps d'admirer la nature, je marche à tous les jours, je travaille chez moi dans mes rocailles. J'ai commencé mon grand ménage de la maison et aussi dans mon cœur. Je prends le temps de me connecter avec toutes les merveilles que Dieu me donne, c'est à dire ; de regarder les levées et les couchers du soleil, écouter les oiseaux chanter en prenant mon café le matin assis dehors tranquille, de voir les arbres se garnir de leurs feuilles d'été, d'aller m'asseoir au lac... chose que je ne faisais plus depuis longtemps faute de temps.

Je remercie Dieu à tous les jours pour me donner la vie et la santé physique et psychologique, mais aussi la santé et la vie. Car je peux avoir la vie sans avoir la santé et avoir la santé sans avoir de vie. Je Lui rends grâce !

Alors, pour moi la parole qui m'inspire le plus de l'évangile c'est : « Sois sans crainte, n'aie pas peur, Je suis là. » Et je peux vous confirmer qu'Il est bien là, à côté de moi !

Je sais qu'Il est là parce que je Lui parle, et je l'entends me dire : « Sois sans crainte. » et ça m'apaise.

Bon été, bonnes vacances, je vous aime !

P.S. Un énorme merci à Jocelyn, Éric et Luc pour nous avoir fait vivre nos Ultreyas par téléphone ou internet pendant la pandémie, ce fut très apprécié par toute la communauté Béthanie.

De Colores

Micheline Major
Communauté Béthanie

Les passages d'Évangile qui m'interpellent

Les passages d'Évangile qui m'interpellent sont légion (une légion romaine était composée d'environ 6,000 hommes), mais deux d'entre eux en particulier se détachent du peloton. Le premier est " la règle d'or " que l'on retrouve en (version TOB):

Matthieu 7, 12 : Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-même pour eux : c'est la loi et les prophètes.

Luc 6, 31 : Comme vous voulez que les hommes agissent envers vous, agissez de même envers eux.

Matthieu 22, 39-40 : Un second est aussi important : " Tu aimeras ton prochain comme toi-même." De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.

Marc 12, 31 : Voici le second : " Tu aimeras ton prochain comme toi-même." Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là.

Romains 13, 8-9 : N'ayez aucune dette envers qui que ce soit, sinon celle de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime son prochain a pleinement accompli la loi. En effet, les commandements : " Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne convoiteras pas", ainsi que tous les autres, se résument dans cette parole : " Tu aimeras ton prochain comme toi-même."

Galates 5,14 : Car la loi toute entière trouve son accomplissement en cette unique parole : " Tu aimeras ton prochain comme toi-même."

Pourquoi je vous cite " la règle d'or " ? Parce que le plus grand des commandements, c'est l'amour. Comme l'indique Romains 13, 10 : L'amour ne fait aucun tort au prochain; l'amour est donc le plein accomplissement de la Loi.

Malgré que je sache tout ça, il m'est difficile d'appliquer cette règle en tout temps, en tout lieu et avec tous les prochains qui croisent ma route de vie. Mais si je peux tout simplement me poser la question : Est-ce-que j'aimerais ça que l'on me fasse ça à moi ? Donc avant de poser une action, de dire une parole et même une pensée, je serais en meilleure disposition pour appliquer " la règle d'or ", la règle de l'amour si je me pose la question. Juste me poser la question, c'est y répondre !

Le deuxième passage est très populaire : À chaque jour suffit sa peine. Ne vous inquiétez pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. À chaque jour suffit sa peine. Matthieu 6, 34

Même les enfants ont une version pour dire de vivre sans soucis, tiré du film Le roi lion; acouna matata. Mais encore là, cela m'est difficile de ne pas me faire de soucis et de ne pas penser à demain. L'insécurité financière ou de ma santé, inquiétude ou anxiété à savoir

comment on va se sortir de cette pandémie. Le souci envers mes proches, malades ou en difficulté.

De quoi sera fait demain ? Vais-je vieillir en santé et lucidement ?

Et la parfaite inconnue; la mort, quand et comment arrivera-t-elle ?

Encore une fois, et comme toujours, Jésus me rassure avec ses Paroles d'Évangile dans Matthieu 6, 25 à 33 et aussi repris par Luc 12, 22 à 31 où Il nous indique de ne pas nous inquiéter pour notre vie, que nous valons plus que l'oiseau qui ne sème ni ne moissonne mais que Dieu nourrit. Que notre inquiétude ne prolongera pas notre existence. Que Dieu sait ce dont nous avons besoin. Déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis, car Il prend soin de vous. (1^{ière} lettre de Pierre 5, 7) Je vous invite à lire la lettre aux Philippiens 4, 6-7. Je sais que je suis un homme de peu de foi, par contre je sais aussi que je peux compter sur Lui. Je n'ai qu'à chercher Le Royaume et le reste me sera donné par surcroît. L'effort est de moi, mais l'effort n'y est pas tout le temps. Paix sur la terre à l'homme de bonne volonté ?

Je goûte parfois à cette Paix si délicieuse à mon corps, à mon esprit, à mon cœur.

Petite pensée : La distance entre un problème et sa solution est proportionnelle à la distance entre les genoux et le sol.

De Colores

Alain Hébert 142^{ième} Cursillo
Communauté de l'Étoile de l'Épiphanie



Visitez le site web au Cursillo Joliette <http://www.cursillos.ca/joliette/> cursillojoliette@gmail.com page 11

Quel est l'Évangile qui me rejoint le plus !

Tous les Évangiles me rejoignent, tout dépend de la situation de mon être et de mon âme.

Celui qui me parle le plus, c'est St-Jean 6. 51-58 : « Quand Jésus est monté vers le Père, Il nous a laissé une nourriture céleste – Son Corps et son Sang – que l'on peut recevoir à tous les jours dans la Sainte Hostie (l'Eucharistie.)

Jésus le dit Lui-Même, qu'Il est le Pain Vivant descendu du ciel. Pour moi, c'est évident ... Même dans le temps de Jésus, beaucoup de gens ne comprenaient pas ce message et aujourd'hui, plusieurs chrétiens ont délaissé cette nourriture spirituelle.

Je remercie la Sainte Trinité qui m'a donné cette foi en ce mystère et qui m'aide à vivre dans ce siècle tourmenté, mais avec cette nourriture divine, cela m'aide à me préparer à la vie éternelle.

Quelle espérance n'est-ce pas... !

De Colores

Marie-Thérèse Laurin Senez

Communauté Béthanie



Une Parole qui me touche et pourquoi... !

Un jour, j'ai entendu un chant tiré d'Isaïe 49,15, qui m'a tellement bouleversé... « *Une femme viendrait-elle à oublier l'enfant qu'elle a porté, moi, Yhavé, jamais je ne t'oublierai.* »

Quand j'ai entendu les paroles de ce chant, mon cœur a fait un tour et demi... Les larmes me sont montées aux yeux et une grosse boule à la gorge. Puis, j'ai pensé à tous les enfants abandonnés à la naissance... et qui ont souffert de rejet et d'abandon. J'ai pensé aussi à tous les enfants qui ont été maltraités par leurs parents... et qui culpabilisent entre les sentiments d'amour – haine...

Quand ma mère est tombée enceinte de ma sœur cadette, je me souviens très bien, nous étions dans la cuisine mes deux sœurs aînées et moi. Maman arrive la face toute défaite en disant d'un ton découragé et je la sentais comme révoltée. (Il faut dire que c'était son 16^e enfant en 20 ans...) Elle dit ou crie presque : " *Ha non... pas encore... !*" Aujourd'hui je comprends sa réaction, mais à 13 ans, la seule chose que j'ai pensé était : « Si c'est ça le bonheur de se savoir enceinte, moi, j'en veux pas d'enfant... ! »

Mes deux sœurs, elles se sont toute suite mise à rire et à dire : « On va avoir un autre petit frère ou une petite sœur... » Moi, je ne trouvais pas ça drôle du tout, c'est comme si je ressentais que moi et cet enfant nous recevions en même temps un coup de poignard dans le cœur, et je ne comprenais pas pourquoi moi, je vivais ça comme ça...

C'est beaucoup plus tard, en thérapie, que j'ai compris que maman avait dû avoir la même réaction quand elle s'est aperçue qu'elle était enceinte de moi. À 27 ans, elle avait déjà 6 enfants dont 3 aux couches, les jumeaux de 13 mois, et une fillette de 3 mois en plus d'avoir perdu sa première fille d'un an, un mois avant la naissance des jumeaux... En toute honnêteté, pouvait-elle me désirer...

Ce sentiment de rejet, je l'ai ressenti toute ma vie. J'avais et j'ai encore toujours tendance à faire passer les désirs et les besoins des autres avant les miens. Ça m'a même pris plusieurs années après avoir vécu mon Cursillo pour être capable d'accueillir l'amour des autres et de croire à leur sincérité. Avant j'avais comme premier réflexe de me demander combien il m'en coûterait et de quelle manière... on abuserait de ma bonté, de ma naïveté, et de mon incapacité à me défendre et à éviter les coups, quand quelqu'un m'accordait un peu d'importance ou d'attention...

C'est lors de mon Cursillo que j'ai réalisé que Jésus m'aimait pour vrai. Qu'Il avait donné sa vie pour moi aussi, je n'étais plus une exclue à ses yeux, quel bonheur j'ai ressenti... Je Lui ai demandé de m'apprendre à aimer comme Lui, sans rien attendre en retour, d'aimer les autres et d'être à son service à travers les autres.

« *Nul ne va au Père sans passé par moi !* » Doucement Il m'a conduit à être capable d'accueillir l'Amour de son Père, de notre Père, quelle belle grâce qu'Il m'a donné gratuitement. Merci mon Dieu d'avoir été patient avec moi, accorde-moi la grâce d'accueillir mes frères et sœurs où ils sont rendus dans leur cheminement, sans les juger, mais en étant prête à leur ouvrir les bras quand ils seront prêts à recevoir l'amour que j'ai à leur donner, comme Tu l'as fait pour moi.

Bon été à chacun et chacune de vous, frères et sœurs, je vous aime... De Colores !

Micheline Gravel, Communauté Bethléem

Bonjour chers, chères cursillistes,

Je vous écris pour vous souhaiter de bonnes vacances cet été. De vous souhaiter de la patience, de la résilience et la paix de l'Esprit Saint en vous car ces derniers mois furent une épreuve pour certains d'entre nous comme aussi une aventure pour d'autres. Soyons solidaire entre nous et attentif à nous-même et à tous ceux et toutes celles que nous aimons. Le Seigneur nous donne toutes les façons humaines d'agir avec ses valeurs chrétiennes dans ses Évangiles, soit par paraboles ou par des témoignages.

Notre journal " Le CURSILLISTE " a passé à travers la pandémie grâce à vous et à votre participation. Nous comprenons que ce fut un choc pour tous et toutes mais comme tout le monde nous nous sommes servis de la technologie pour continuer le message d'amour pour vous que le Seigneur Jésus voulait nous partager par vos témoignages.

L'équipe du journal désire vous amener à une réflexion pour l'été afin de pouvoir nous le témoigner par écrit cet automne dans votre journal. Je ne sais pas ce qui va se passer mais donnons-nous l'espoir que " ÇA VA BIEN ALLER. "

**"Suis-je conscient(te) de l'amour de Dieu pour MOI et des miens.
Comment puis-je en témoigner?"**

Nous aimerions aussi que vous nous envoyez des thèmes afin de nous faire réfléchir sur Dieu, sur Jésus-Christ, sur des thèmes de la foi. Qu'aimeriez-vous lire pour mieux vivre un temps de ressourcement dans notre journal LE CURSILLISTE?

Bon été et bonne réflexion, toute l'équipe du journal vous souhaite du bon temps, prenez soin de vous et à la prochaine.

De Colores

Monique Fallu
Responsable du journal
LE CURSILLISTE



Nous nous excusons pour le retard à publier le journal de juin, mais nous avons attendu le plus longtemps possible et nous avons fini par avoir un journal de 14 pages et avons décidé de le publier comme tel.

Merci à ceux et celles qui nous ont fait parvenir leur article .

P. S. N'oubliez pas que vous retrouverez toujours les feuilles de parrainage sur le site web du Cursillo Joliette <http://www.cursillos.ca/joliette/>



LE CURSILLO C'EST

« Un instrument suscité par Dieu
pour l'annonce de l'Évangile
en notre temps. »
(C'est Jean-Paul II)

Pour de plus amples informations
sur le Mouvement des Cursillos
dans le Diocèse de Joliette,
veuillez contacter :

Constance Gallagher et Claude Létourneau (Responsables diocésains)
Tél : (514) 916-0758 (450) 474-0758
cursillogallagher@gmail.com
letournca@videotron.ca



Date de tombée du prochain journal : à suivre
Le thème : Suis-je vraiment conscient(e) de l'Amour de Dieu pour moi, et les miens, comment puis-je en témoigner ?

Ceux et celles qui n'ont pas internet, envoyez vos articles à : Micheline Gravel
6 ch René, Crique à David Ouest,
Ste-Émélie de l'Énergie, J0K 2K0

L'équipe du Journal :

Monique Fallu moniquefallu7@gmail.com (450) 831-8730
Micheline Gravel michelinegravel52@gmail.com (450) 886-9781